



La problématique hommes-femmes dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de la promotion de l'hygiène

Note d'orientation

.....

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Fédération internationale) est le plus vaste réseau humanitaire de volontaires au monde, qui atteint 150 millions de personnes chaque année par le biais de ses 187 Sociétés nationales. Ensemble, nous œuvrons avant, pendant et après les catastrophes et les urgences sanitaires pour répondre aux besoins et améliorer les conditions d'existence des personnes vulnérables. Nous agissons de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, la race, le sexe, les croyances religieuses, la classe ou les opinions politiques.

Guidés par la Stratégie 2020 – notre plan d'action collectif pour faire face aux grands défis humanitaires et du développement de la décennie –, nous sommes déterminés à « sauver des vies et changer les mentalités ».

Nous tenons notre force de notre réseau de volontaires, du savoir-faire acquis dans les communautés, de notre indépendance et de notre neutralité. Nous nous employons à améliorer les normes humanitaires, en tant que partenaires du développement et en intervenant en cas de catastrophe. Nous persuadons les décideurs d'agir en toutes circonstances dans l'intérêt des personnes vulnérables. Ce faisant, nous rendons les communautés saines et sûres, réduisons les vulnérabilités, renforçons la résilience et encourageons une culture de paix le monde entier.

.....

© Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, 2013

Toutes les parties de cette publication peuvent être citées, copiées, traduites dans d'autres langues ou adaptées aux besoins locaux sans un accord préalable de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à condition de citer clairement le nom de la présente publication. Toute demande de reproduction doit être adressée directement au Secrétariat de la Fédération internationale à l'adresse: secretariat@ifrc.org.

Sauf indication contraire, la Fédération internationale détient le copyright de toutes les photos présentées dans ce rapport.

Photo de couverture: Jacob Murimi/Croix-Rouge du Kenya

La Fédération internationale a lancé l'Initiative mondiale pour l'eau et l'assainissement afin de définir une stratégie commune des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, visant à établir et à renforcer des programmes durables en matière d'eau et d'assainissement. Cette Initiative est actuellement mise en œuvre dans 64 pays pour assurer un accès durable à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène améliorée et mieux contribuer à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement définis par les Nations Unies.

Case postale 303
CH-1211 Genève 19
Suisse
Téléphone: +41 22730 42 22
Fax: +41 22733 03 95
Courriel: secretariat@ifrc.org
www.ifrc.org

1250400 La problématique hommes-femmes dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de la promotion de l'hygiène – Note d'orientation 04/2013 F 1000

La problématique hommes-femmes dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de la promotion de l'hygiène



Les initiatives en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène qui tiennent compte de la dimension hommes-femmes et de la diversité permettent de concevoir des programmes plus équitables, plus efficaces et plus rationnels pour tous les membres des communautés vulnérables.

La présente note d'orientation donne un aperçu des questions liées à la problématique hommes-femmes et à la diversité et des considérations pratiques à prendre en compte lors de l'élaboration de programmes en matière d'eau, d'assainissement et de promotion de l'hygiène. Les orientations pratiques contenues dans ce document en font un outil concret à l'usage des volontaires et du personnel de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans le cadre de la promotion et de la mise en œuvre de programmes qui privilégient une approche équilibrée de la problématique hommes-femmes et de la diversité.

Qu'entendons-nous par problématique hommes-femmes et par diversité ?

On pense souvent, à tort, que la problématique hommes-femmes ne touche qu'aux questions liées aux femmes et aux filles alors qu'elle a trait aux différences sociales qui existent entre les hommes et les femmes tout au long de leur vie et qui, tout en étant profondément ancrées dans chaque culture, changent avec le temps et varient fortement d'une culture à l'autre et au sein même de chaque culture.

Tenir compte de la diversité c'est accepter et respecter les besoins de groupes de personnes qui peuvent être vulnérables en raison de leur âge, classe sociale, ethnie et orientation sexuelle (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexués (LGBTI)). Il peut également s'agir de personnes vivant avec le VIH/sida (PVVIH) ou souffrant de handicaps.

La promotion de l'hygiène est une composante du programme en matière d'eau et d'assainissement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Actuellement, et pour l'après 2015, la Fédération est déterminée à concentrer ses efforts sur l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène aussi bien lors de catastrophes que dans le cadre des activités de développement, en mettant l'accent sur l'assainissement et l'hygiène là où les besoins sont les plus importants. Olivier Mathys/IFRC.

La problématique hommes-femmes ne saurait être ignorée ou négligée dans les situations d'urgence. C'est une condition opérationnelle nécessaire pour obtenir des résultats tangibles.

ÉTUDE DE CAS: La Croix-Rouge du Mozambique

Apprentissage par la pratique – la nécessité d'une représentation hommes-femmes équilibrée au sein des comités de gestion de l'eau

Deux projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement ont été mis en place simultanément dans le nord et le sud du Mozambique. Les communautés visées étaient de type patriarcal au nord, matriarcal au sud.

Dans les communautés matriarcales, les comités de gestion des points d'eau étaient entièrement dirigés, administrés et tenus par des femmes. Les registres des fonds collectés et dépensés étaient dans la plupart des cas bien tenus. Les femmes étant traditionnellement chargées de la collecte de l'eau, elles avaient tout intérêt à bien entretenir les installations dont elles étaient responsables.

Dans le nord du pays, les comités de gestion des points d'eau étaient presque exclusivement composés d'hommes. Les femmes, pourtant traditionnellement chargées de la collecte de l'eau, étaient exclues du processus de décision. La collecte et le versement des fonds n'étaient pas transparents. Le projet mis en place dans le nord a donc donné de moins bons résultats.

En consultation avec le gouvernement, deux mesures ont été prises pour garantir la pérennité des futurs projets. Il a été décidé que la parité hommes-femmes serait respectée dans tous les comités de gestion des points d'eau et que les femmes, les filles, les hommes et les garçons seraient tous encouragés à participer à leur gestion.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- Pour que les projets s'inscrivent dans la durée, il faut tenir compte des besoins des femmes, des filles, des hommes et des garçons de manière égale.
- Une représentation équilibrée des femmes, des filles, des hommes et des garçons dans la gestion et la mise en œuvre des projets permet de s'assurer que les personnes les plus concernées conserveront les installations en bon état de marche.
- Les femmes, les filles, les hommes et les garçons devraient être informés des activités du comité afin que celui-ci rende compte de son action et que le processus soit transparent.

Quelles sont les questions clefs ?

Les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables (personnes âgées, LGBTI, PVVIH ou personnes handicapées) doivent tous pouvoir bénéficier de programmes en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. Les besoins, les rôles et la participation de chaque groupe doivent être définis de sorte que le programme élaboré et mis en œuvre soit culturellement adapté.

Dans les pays en développement, les femmes et les filles passent souvent la majeure partie de leur journée à s'occuper des tâches ménagères et à marcher sur de longues distances pour aller chercher de l'eau. Le manque d'accès aux points d'eau et aux installations sanitaires a des conséquences négatives pour la santé des femmes et des filles, et sur leur accès à l'éducation. Puisque ce sont surtout elles qui

s'occupent de l'eau et qui prodiguent des soins, il est essentiel qu'elles participent aux activités liées à l'eau et à l'assainissement.

Les hommes et les garçons utilisent l'eau pour l'irrigation, le bétail, etc. Leurs besoins sont donc différents de ceux des femmes et des filles. L'expérience montre qu'offrir à chaque groupe la même possibilité de participer à la conception, à la gestion, au fonctionnement et à l'entretien des installations sanitaires permet de créer des communautés sûres et résilientes. Les programmes en matière d'eau, d'assainissement et de promotion de l'hygiène sont alors efficaces et durables, qu'ils soient mis en œuvre en réponse à une situation d'urgence ou dans le cadre d'activités de relèvement ou de développement.

L'accès à l'eau potable, à des installations sanitaires propres et sûres et à une meilleure hygiène n'est pas un luxe mais **un droit de l'homme et une question de dignité humaine**¹.

¹. Dans sa **résolution 64/292** du 28 juillet 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies reconnaît que le droit à l'eau potable et à l'assainissement est un droit de l'homme, essentiel à l'exercice de tous les droits de l'homme.

À retenir :

- Les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables ont tous des besoins et des capacités de nature différente qui doivent être définis et dont il faut tenir compte pour améliorer la qualité, l'efficacité et le bon fonctionnement des programmes en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène.
- Afin de pouvoir accéder à tous les groupes de la population cible, il est important de s'assurer que les équipes d'évaluation et d'intervention non seulement sont composées d'un nombre équilibré d'hommes et de femmes mais aussi reçoivent une formation sur la problématique hommes-femmes et la diversité. Selon le contexte culturel, il peut se révéler nécessaire de tenir des consultations avec la population, séparément ou sous forme de groupes de discussion.
- Dans la plupart des sociétés, ce sont les hommes et les garçons qui prennent les décisions. Il faut donc s'assurer, par exemple en impliquant les chefs religieux et communautaires et les personnes âgées, que les femmes, les filles et d'autres groupes vulnérables sont consultés et bénéficient d'un pouvoir de décision. Une participation active conduit à une prise de décision plus efficace.
- Les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables ont des besoins et des priorités différents en matière d'utilisation de l'eau et des installations sanitaires, ainsi que de connaissances et pratiques de l'hygiène. Il est important de définir ces différences et de tirer parti du savoir de tous les membres de la communauté de façon équitable lors de la mise en place de programmes liés à l'eau et à l'assainissement afin de travailler pour la communauté toute entière.
- Les latrines et les salles d'eau destinées aux femmes, aux filles, aux hommes et aux garçons ainsi qu'à d'autres groupes vulnérables devraient être facilement accessibles, être situés dans des zones sûres, être sécurisés (verrous, lumière) et adaptés culturellement. Cela s'impose pour les raisons suivantes :
 - Devoir marcher jusqu'à des zones éloignées, situées en dehors du village, pour

faire ses besoins porte atteinte à la dignité et expose les femmes, les filles et d'autres groupes vulnérables aux agressions, au harcèlement sexuel et/ou au viol. Cela peut également avoir des conséquences négatives pour la santé car, dans bien des cas, les femmes et les filles attendent le petit matin ou la nuit pour se soulager.

- Les femmes et les jeunes filles ont besoin d'intimité et d'installations sanitaires pour avoir une hygiène menstruelle satisfaisante. Si les trousseaux d'articles d'hygiène distribués comprennent des serviettes hygiéniques lavables, il faut alors s'assurer qu'elles puissent être lavées en toute intimité dans des installations sanitaires sécurisées. Cependant, si ces serviettes hygiéniques sont jetables, il faut prévoir un système de gestion des déchets efficace et bien développé pour les éliminer.
- Les jeunes filles, en particulier après la puberté, sont moins susceptibles de fréquenter l'école si celle-ci ne dispose pas d'installations sanitaires adéquates. Les bâtiments scolaires doivent comprendre des latrines sécurisées et séparées pour les garçons et les filles, ainsi que pour les femmes et pour les hommes qui font partie du personnel.
- Les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables devraient avoir accès à l'eau potable en suffisance pour répondre à leurs besoins

Il est indispensable, lors de l'élaboration de programmes d'assainissement, de connaître les besoins des femmes et des filles. Des installations sanitaires bien conçues et bien situées réduisent le risque de violences à l'égard des femmes et des filles. Marcelina Albuquerque/Croix-Rouge du Timor-Leste.



« Impliquer les femmes mais aussi les hommes dans les activités de promotion de l'hygiène a été déterminant pour obtenir une plus grande représentation de la communauté. Travailler avec les femmes et les hommes peut aboutir à des changements au sein de la population ».

Shafique, chargé de la promotion de l'hygiène, Croissant-Rouge du Pakistan.

(cuisine, assainissement, bétail, entre autres). Au moment de décider de l'endroit où les points d'eau seront construits, il faut s'assurer qu'ils sont facilement accessibles et sûrs (du point de vue de l'emplacement). Les récipients à eau doivent être faciles à utiliser et à transporter par les personnes plus âgées, les PVVIH, les personnes handicapées et les enfants.

- Les pratiques et normes culturelles varient selon les régions. Afin de s'assurer que les infrastructures d'eau et d'assainissement mises en place et les messages de promotion de l'hygiène sont adaptés à la culture locale, il faut organiser des consultations séparément ou sous forme de groupes de discussion et engager le dialogue avec les femmes, les filles, les hommes et les gar-

çons ainsi qu'avec d'autres groupes vulnérables pour examiner et déterminer leurs besoins et leurs capacités.

- La promotion de l'hygiène doit viser les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables. Si une personne a une mauvaise hygiène, cela peut rendre des membres de sa famille malades.
- Les femmes, les filles ainsi que d'autres groupes vulnérables devraient être consultés et participer activement à l'élaboration, à la gestion, au fonctionnement et à l'entretien des installations sanitaires. Ils pourront ainsi faire entendre leur voix, échanger des connaissances et des idées et apprendre comment faire marcher et entretenir les installations sanitaires.

LA PROBLÉMATIQUE HOMMES-FEMMES ET LA DIVERSITÉ SONT DES ÉLÉMENTS IMPORTANTS À PRENDRE EN COMPTE DANS LA CONCEPTION DES PROGRAMMES

POURQUOI ?

Pour obtenir de meilleurs résultats

Pour garantir l'égalité d'accès

Pour répondre aux besoins de tous

Pour élaborer des programmes sûrs, sécurisés et culturellement adaptés



COMMENT ?



En recueillant des données en fonction du sexe, de l'âge et de la diversité



En assurant une représentation hommes/femmes équilibrée dans les équipes et les comités



En consultant et en impliquant les femmes, les filles, les hommes, les garçons, les personnes âgées, les personnes handicapées, les PVVIH et les LGBTI



En analysant les contraintes et/ou les obstacles

POUR GARANTIR

la fiabilité, l'appropriation et la durabilité des programmes

- Pour améliorer l'assainissement, il ne suffit pas de construire des toilettes: le matériel (infrastructure) doit s'accompagner de mesures concrètes (promotion de l'hygiène et information sur les maladies d'origine hydrique et leur prévention, ainsi que sur l'importance de se laver les mains) pour faciliter les changements d'habitude et de comportement des femmes, des filles, des hommes et des garçons ainsi que d'autres groupes vulnérables.

Quelles sont les bonnes pratiques ?

- Recueillir des données en fonction du sexe, de l'âge et de la diversité afin de mieux cerner les besoins en eau et assainissement de tous les groupes de la population cible.
- Pour connaître les besoins de tous les groupes d'une population et les satisfaire, les équipes d'évaluation et d'intervention ainsi que les comités de gestion de l'eau et de l'assainissement doivent recevoir une formation et être composés de façon que les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables soient représentés de manière équilibrée.
- Lors de l'élaboration de tout programme lié à l'eau, l'assainissement et la promotion de l'hygiène, il est essentiel de consulter les femmes, les filles, les garçons, les hommes et d'autres groupes vulnérables et de les associer à la prise de décisions afin de s'assurer que toute la communauté en bénéficie. Selon le contexte culturel, ces consultations peuvent avoir lieu séparément ou sous forme de groupes de discussion.
- Examiner les contraintes et/ou les obstacles auxquels sont confrontés les femmes, les filles, les garçons, les hommes et d'autres groupes vulnérables en ce qui concerne l'accès aux points d'eau ou aux installations sanitaires appropriés et leur utilisation.
- La vulnérabilité des femmes, des filles et d'autres groupes vulnérables est aggravée par le manque d'installations sanitaires sûres et sécurisées. Il faut donc s'assurer que les installations sanitaires ou d'autres infrastructures similaires sont culturellement adaptées et sécurisées (verrous, lumière) pour que tous puissent les utiliser.
- S'assurer que les besoins, les intérêts et les priorités des femmes, des filles, des garçons, des hommes et d'autres groupes vulnérables ont été pris en compte lors de la conception des programmes liés à l'eau, l'assainissement et l'hygiène.
- S'assurer que les infrastructures sont sûres, propres et culturellement acceptables.
- Les questions d'assainissement et d'hygiène revêtant une extrême importance, il est primordial d'atteindre tous les groupes au sein de la population en utilisant des méthodes interactives de communication sur l'hygiène et le dialogue.

Former le personnel et les volontaires, et sensibiliser les communautés à la problématique hommes-femmes et à la diversité.



L'accès à l'eau potable et à l'assainissement est non seulement un droit de l'homme mais aussi une question de dignité humaine et d'équité. Les femmes, les filles, les hommes, les garçons, les personnes âgées, les PVVIH et les personnes handicapées doivent pouvoir accéder aux installations sanitaires et en bénéficier sans faire l'objet de discriminations. Julien Goldstein/IFRC.

- Il existe un lien clairement établi entre l'assainissement et l'hygiène, et la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants. Dans de nombreuses sociétés, ce sont les hommes et les garçons qui contrôlent les dépenses du foyer. Il est donc nécessaire que les femmes et les filles, mais aussi les hommes, les garçons ainsi que d'autres groupes vulnérables soient informés de l'importance d'améliorer l'assainissement et l'hygiène du foyer.
- Les filles et les garçons ramènent souvent à la maison des informations clés sur la santé et l'hygiène. Instruire les enfants et intégrer des éléments pratiques, comme l'hygiène personnelle et l'assainissement, dans les programmes scolaires contribuent à améliorer la santé communautaire (p. ex., l'utilisation de la transformation de l'hygiène et de l'assainissement chez les enfants).
- On pense souvent que ce sont les hommes qui possèdent les compétences techniques et les outils nécessaires pour construire, réparer et entretenir les infrastructures

Les connaissances et les conseils des populations locales sont essentiels lorsqu'il s'agit de fournir des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Les volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge étant souvent eux-mêmes des membres de la communauté, ils comprennent la culture locale, s'assurent que les coutumes et les traditions sont respectées et savent qu'il est important de travailler en collaboration avec les chefs des communautés dans le cadre de toute initiative. Oinam Ratan Singh/Croix-Rouge de l'Inde.



d'approvisionnement en eau et les latrines. Les données disponibles montrent que des femmes se retrouvent privées de ces installations car les réparations et l'entretien ne sont pas effectués à temps. Il est donc important de veiller à ce que les femmes, les hommes et d'autres groupes vulnérables aient tous la possibilité d'apprendre à faire fonctionner et à entretenir les installations qui sont mises à leur disposition.

- Pour offrir aux femmes, aux filles, aux garçons, aux hommes et à d'autres groupes vulnérables les mêmes possibilités d'accéder aux programmes liés à l'eau, à l'assainissement et à la promotion de l'hygiène et d'en bénéficier, il est essentiel de sensibiliser les décideurs, les chefs de communautés et les chefs religieux, entre autres, aux conséquences qui résultent des inégalités, des discriminations, des violences, des stigmatisations culturelles et des tabous.

Les questions qu'il faut se poser

- Ai-je connaissance de tous les groupes vulnérables au sein de la communauté ?
- La représentation des hommes et des femmes est-elle équilibrée au sein des équipes d'évaluation et d'intervention ? Les équipes ont-elles reçu une formation sur l'égalité entre les sexes et la diversité ? La composition des comités d'approvisionnement en eau et d'assainissement tient-elle compte de la diversité et de l'équilibre hommes/femmes ?
- Les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables sont-ils consultés ou associés à la prise de décision communautaire concernant les services d'eau et d'assainissement ?
- Les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables ont-ils indiqué leurs préférences quant au choix des technologies d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et à l'endroit où les installations pourraient être construites ?
- Les questions de protection et de sécurité ont-elles été prises en compte lors de la création des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement ? Ces installations garantissent-elles un maximum de sécurité, d'intimité et de dignité ? Les latrines et les douches sont-elles utilisables

ÉTUDE DE CAS: Le Croissant-Rouge du Pakistan

Les comités d'hommes et de femmes – travailler ensemble

En octobre 2005, un violent tremblement de terre a touché l'Asie du Sud (Afghanistan, Inde et Pakistan), faisant 73 000 morts, 120 000 blessés et laissant 3,5 millions de personnes sans abri. La province de la Frontière du nord-ouest (aujourd'hui, le Khyber Pakhtunkhwa) et le Cachemire administré par le Pakistan ont été les deux régions les plus touchées: une grande partie des habitants ont perdu leur maison et les équipements pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène ont été détruits ou endommagés. Plusieurs initiatives, notamment relatives à l'eau, à l'assainissement et à la promotion de l'hygiène, ont été mises en place afin de rétablir la santé et le bien-être des communautés touchées par la catastrophe.

Les communautés n'ayant pas été consultées au début de l'intervention, des programmes culturellement inadaptés et peu soucieux de la problématique hommes-femmes ont été mis en place. Par exemple, certaines installations sanitaires ont été construites sans tenir compte des sensibilités culturelles. Selon les pratiques culturelles en vigueur dans la province de la Frontière du nord-ouest, les salles d'eau et les sanitaires réservés aux femmes doivent se trouver aussi près que possible des maisons, et les hommes d'autres familles ne sont pas autorisés à les utiliser. Traditionnellement, les femmes ne quittent pas leur maison sans être accompagnées. Elles vont aux toilettes et/ou se douchent uniquement le soir. Avant le tremblement de terre, les installations sanitaires et les salles d'eau se trouvaient à proximité des habitations. Après la catastrophe, certaines latrines ont été construites dans des endroits inacceptables et beaucoup n'ont pas été utilisées car il s'agissait de toilettes communes et aucun membre de la communauté ne souhaitait se charger de les nettoyer. Les bénéficiaires n'acceptaient de faire fonctionner et d'entretenir que les latrines familiales.

Cette situation a radicalement changé quand il a été demandé à la communauté de participer à la transformation en trois étapes des équipements d'hygiène et d'assainissement. Dans un premier temps, les équipes se sont rendues dans certains villages pour mobiliser les communautés et commencer à former des comités. Afin de donner aux hommes et aux femmes les mêmes possibilités de participer, deux comités de village ont été créés. Les membres du comité masculin ont participé aux travaux d'extérieur comme les campagnes de nettoyage, la construction de latrines et la réception des trousseaux d'articles d'hygiène (lorsque la distribution était centralisée). Le comité des femmes, pour sa part, menait des activités d'éducation et de promotion des pratiques d'hygiène auprès des familles et des autres femmes. Des messages d'hygiène essentiels ont également été diffusés par le biais des écolières et des écoliers. En tenant compte des capacités, des besoins et des priorités des femmes, des filles, des hommes et des garçons, le programme qui, au début, n'avait pas tenu compte de la problématique hommes-femmes, et devenu plus attentif à cette question, ce qui l'a rendu plus efficace.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- L'efficacité des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement dépend non seulement du choix technologique mais aussi des consultations avec la communauté, de la gestion des équipements communautaires et de la prise en compte de la problématique hommes-femmes dans la construction des installations.
- Aller faire ses besoins la nuit dans la nature ou dans des toilettes communautaires peut faire courir un risque aux femmes et aux filles, et les exposer aux agressions sexuelles, au viol ou à la violence. L'orientation et l'endroit choisi pour établir les points d'eau et les installations sanitaires doivent être sûrs et sécurisés (lumière, verrous, etc.), et conformes aux sensibilités culturelles.
- La formation et la participation des femmes, des filles, des hommes et des garçons aux activités de promotion de l'hygiène favorisent une plus grande représentation de la communauté.
- Travailler avec les femmes et les hommes peut favoriser le changement au niveau local.

par tous (personnes âgées, enfants, femmes enceintes, PVVIH et personnes handicapées)? Sont-elles sécurisées (verrous, lumière) de jour et de nuit?

- Les femmes, les filles, les hommes, les garçons et d'autres groupes vulnérables disposent-ils d'eau salubre en suffisance pour boire, cuisiner et conserver une bonne hygiène?
- Les installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement fournies sont-elles culturellement adaptées?
- Les communautés ont-elles instauré un dialogue sur les questions d'hygiène? Faut-il passer des messages sur l'hygiène en utilisant des méthodes participatives et interactives (pièces de théâtre, chanson, théâtre de rue, etc.) auprès des femmes, des filles, des hommes, des garçons et d'autres groupes vulnérables?
- Des femmes et des hommes reçoivent-ils une formation sur la façon de faire fonctionner et d'entretenir les installations communautaires?
- Le gouvernement, les partenaires et autres parties prenantes sont-ils sensibilisés à l'égalité hommes-femmes? Si ce n'est pas le cas, comment feriez-vous pour la promouvoir et les encourager à s'assurer qu'elle est prise en compte dans leur travail?

ÉTUDE DE CAS: Le Croissant-Rouge de Somalie

Avantages de la participation des enfants et des jeunes dans les comités de gestion de l'eau et la promotion de l'hygiène

En Somalie, les traditions empêchent parfois les jeunes de se faire entendre lors de la prise de décisions. Des efforts ont été entrepris pour qu'une représentation équilibrée d'hommes et de femmes et de différents groupes d'âges soit assurée dans les comités de gestion des points d'eau, d'autant plus que la majorité de la population a 25 ans ou moins.

De plus, il a été reconnu qu'il était essentiel de faire activement participer les enfants, en tant que bénéficiaires et qu'ambassadeurs des initiatives sur l'eau et l'assainissement. À l'école, une méthode de promotion de l'hygiène a été mise en place (transformation de l'hygiène infantile et de l'assainissement – programme CHAST) et peut être appliquée par des enseignants qui ont suivi une formation.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- La consultation plus équilibrée d'hommes et de femmes ainsi que de différents groupes d'âges a permis d'améliorer la solidité et la capacité des comités de gestion des points d'eau. Les activités de promotion de l'hygiène à l'école ont été bien accueillies et se sont révélées efficaces.

Bibliographie

- Croix-Rouge australienne, *Gender and water and sanitation*, 2010. http://www.redcross.org.au/files/2011_Gender_and_water_and_sanitation_fact_sheet.pdf
- Comité permanent interorganisations, GenCap Project, *Demystifying Gender*, 2012. <http://oneresponse.info/crosscutting/gender/publicdocuments/Demystifying%20Gender.pdf>
- Comité permanent interorganisations, *Femmes, filles, garçons et hommes – des besoins différents, des chances égales*, 2007. **(Voir les situations d'urgence et les activités de relèvement rapide)** <http://www.humanitarianinfo.org/iasc/pageloader.aspx?page=content-products-products&productcatid=3>
- Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, *Stratégie relative à l'égalité entre les sexes* (qui sera adoptée en 2013), 2012.
- Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, *The International Federation software tools for long-term water and sanitation programming*. Genève, 2007. **(Pour les programmes de développement à long terme, voir la liste de points à vérifier concernant la problématique hommes-femmes et les programmes en matière d'eau et d'assainissement, p. 42 à 45)** <http://www.ifrc.org/en/what-we-do/health/water-and-sanitation/>
- Projet Sphère, *La Charte humanitaire et les standards minimum de l'intervention humanitaire*, Genève, 2011. **(Pour connaître les standards minimum en matière d'approvisionnement en eau, d'assainissement et de promotion de l'hygiène, voir p. 100 à 152)**

Les Principes fondamentaux du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Humanité Né du souci de porter secours sans discrimination aux blessés des champs de bataille, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sous son aspect international et national, s'efforce de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes. Il tend à protéger la vie et la santé ainsi qu'à faire respecter la personne humaine. Il favorise la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix durable entre tous les peuples.

Impartialité Il ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique. Il s'applique seulement à secourir les individus à la mesure de leur souffrance et à subvenir par priorité aux détreesses les plus urgentes.

Neutralité Afin de garder la confiance de tous, le Mouvement s'abstient de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d'ordre politique, racial, religieux et idéologique.

Indépendance Le Mouvement est indépendant. Auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leur pays respectif, les Sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permette d'agir toujours selon les principes du Mouvement.

Volontariat Il est un mouvement de secours volontaire et désintéressé.

Unité Il ne peut y avoir qu'une seule Société de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge dans un même pays. Elle doit être ouverte à tous et étendre son action humanitaire au territoire entier.

Universalité Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, au sein duquel toutes les Sociétés ont des droits égaux et le devoir de s'entraider, est universel.

**Pour obtenir des informations complémentaires
ou des conseils, veuillez prendre contact avec
l'Unité Eau, assainissement et santé d'urgence
à Genève:**

Uli Jaspers

Responsable de l'unité

Téléphone: +41 22 730 4472

Courriel: uli.jaspers@ifrc.org

Robert Fraser

*Administrateur principal, coordonnateur Eau
et assainissement*

Téléphone: +41 22 730 4416

Courriel: robert.fraser@ifrc.org

